

1^{ère} LECTURE

Lecture du livre d'Isaïe (49, 1-6)

Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs ! J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi sa flèche préférée, il m'a serré dans son carquois. Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je me glorifierai. » Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait aux yeux du Seigneur, ma récompense auprès de mon Dieu. Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob et que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force.

Il parle ainsi : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les rescapés d'Israël : je vais faire de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

2^{ÈME} LECTURE

Lecture du livre des Actes des Apôtres (13, 22-26)

Dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, Paul disait aux Juifs : « Dieu a suscité David pour le faire roi, et il lui a rendu ce témoignage ; J'ai trouvé David, fils de Jessé, c'est un homme selon mon cœur ; il accomplira toutes mes volontés. Et, comme il l'avait promis, Dieu a fait sortir de sa descendance un sauveur pour Israël : c'est Jésus, dont Jean Baptiste a préparé la venue en proclamant avant lui un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël.

Au moment d'achever sa route, Jean disait : 'Celui auquel vous pensez, ce n'est pas moi. Mais le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de lui défaire ses sandales. Fils de la race d'Abraham, et vous qui adorez notre Dieu, frères, c'est à nous tous que ce message de salut a été envoyé.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (1, 57-66,80)

Quand arriva le moment où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait prodigué sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle.

Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient le nommer Zacharie comme son père. Mais sa mère déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui répondit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Son nom est Jean. » Et tout le monde en fut étonné.

A l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors les gens du voisinage, et dans toute la montagne de Judée on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient en étaient frappés et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui. L'enfant grandit et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il devait être manifesté à Israël.

HOMÉLIE

Nativité de saint Jean Baptiste (B) : 24 juin 2012

Titre : Tout un patron!

Réf. Bibliques : 1^{ère} lecture : Is 49,1-6

2^e lecture : Ac 13,22-26

Évangile : Lc 1,57-66.80

Pour nous Québécois, notre saint patron est d'une telle importance, que lorsque sa fête tombe un dimanche, on le célèbre. C'est plutôt rare! Mais qu'a-t-il de si important? À partir des textes bibliques qui nous sont proposés, je vais tenter de vous le présenter.

1. De l'ancienne à la nouvelle Alliance : On peut vraiment dire aujourd'hui que Jean Baptiste est le dernier prophète de l'ancienne Alliance et le premier de la nouvelle Alliance. Il marque la transition entre les deux...De tradition et de religion juive, Jean Baptiste a critiqué ouvertement la religion de son temps : « *Il vint dans toute la région du Jourdain, proclamant un baptême de conversion en vue du pardon des péchés* » (Lc 3,3). Et aux foules qui lui demandaient ce qu'il fallait faire? « *Il leur répondait : Si quelqu'un a deux tuniques, qu'il partage avec celui qui n'en a pas; si quelqu'un a de quoi manger, qu'il fasse de même* » (Lc 3,11). Aux collecteurs d'impôts qui venaient se faire baptiser par lui, il leur disait : « *N'exigez rien de plus que ce qui vous a été fixé* » (Lc 3,13). Aux militaires : « *Ne faites ni violence ni tort à personne, et contentez-vous de votre solde* » (Lc 3,14).

Au fond, Jean Baptiste a dénoncé la religion sclérosée de son temps et la corruption répandue par les dirigeants. Ce fut un grand prophète comme Isaïe, Amos, Jérémie, et bien d'autres. Les premiers chrétiens ont interprété le prophète Isaïe, qu'on a en 1^{ère} lecture aujourd'hui, comme s'il s'agissait de Jean Baptiste : « *J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom* » (Is 49,1b). De sorte que, saint Luc, dans son récit d'enfance va s'inspirer du prophète Isaïe pour composer un récit de naissance à Jean Baptiste (Lc 1-2). Aussi, comme la parole de Jean Baptiste était tranchante et sans compromis, le prophète Isaïe l'avait annoncé : « *Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main; il a fait de moi sa flèche préférée, il m'a serré dans son carquois* » (Is 49,2).

Par ailleurs, ce qui fait de Jean Baptiste le premier prophète de la nouvelle Alliance, c'est qu'il a annoncé la venue du Messie. Comme le rappelle saint Paul, dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, rapporté par les Actes des Apôtres, en 2^e lecture aujourd'hui : « *Et comme il l'avait promis, Dieu a fait sortir de la descendance de David un sauveur pour Israël : c'est Jésus, dont Jean Baptiste a préparé la venue en proclamant avant lui un baptême de conversion pour tout le*

peuple d'Israël » (Ac 13,23-24). Et pour ne pas confondre le Baptiste et le Christ, l'auteur du livre des Actes écrit : « *Au moment d'achever sa route, Jean disait : Celui auquel vous pensez, ce n'est pas moi. Mais le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de lui défaire ses sandales* » (Ac 13,25). Ce n'est pas un hasard que l'Église célèbre la naissance de Jean Baptiste le 24 juin, au moment où le soleil commence à descendre à l'horizon, tandis que la naissance du Christ se célèbre le 25 décembre, là où le soleil commence à monter à l'horizon, dans l'hémisphère nord bien sûr, car ces fêtes ont commencé dans l'empire romain.

- 2. Continuité et rupture :** Entre Jean Baptiste et Jésus de Nazareth, il y a une sorte de parenté spirituelle, de sorte que saint Luc les présente comme des cousins. Lorsque Marie, la nouvelle Alliance visite Élisabeth, l'ancienne Alliance, saint Luc dit qu'elles sont parentes (Lc 1,36). Saint Luc veut nous montrer qu'il y a continuité entre la prédication de Jean Baptiste et l'agir de Jésus de Nazareth : « *Moi, c'est d'eau que je vous baptise; mais il vient, celui qui est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de délier la lanière de ses sandales. Lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu* » (Lc 3,16). Mais il y a aussi rupture, car Jean Baptiste ajoute : « *Il a sa pelle à vanner à la main pour nettoyer son aire et pour recueillir le blé dans son grenier; mais la balle, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas* » (Lc 3,17). Jésus n'a tellement pas exercé sa mission de cette façon que, de sa prison, Jean Baptiste envoie deux de ses disciples demander à Jésus : « *Es-tu Celui qui vient, ou devons-nous en attendre un autre?* » (Lc 7,20b). Et la réponse de Jésus s'inspire du prophète Isaïe : « *Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres* » (Lc 7,22).

Par ailleurs, lorsque Jésus parle de Jean Baptiste, il reconnaît la qualité de l'homme et du prophète qu'il a été : « *Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un prophète? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète* » (Lc 7,26). Et il ajoute : « *Je vous le déclare, parmi ceux qui sont nés d'une femme, aucun n'est plus grand que Jean; et cependant le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui* » (Lc 7,28). Mais qu'il s'agisse de Jean Baptiste ou de Jésus, les deux sont critiqués et rejetés par les pharisiens et les légistes : « *En effet, Jean le Baptiste est venu, il ne mange pas de pain, il ne boit pas de vin, et*

vous dites : il a perdu la tête. Le Fils de l'homme est venu, il mange, il boit, et vous dites : Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs » (Lc 7,33-34).

- 3. Tout un patron :** Jean Baptiste est la patron des canadiens français, mais plus particulièrement des québécois qui célèbrent leur fête Nationale le 24 juin. À un moment de notre histoire où nous avons besoin de prophètes, il me semble que la figure du Baptiste peut nous aider à ouvrir des sentiers nouveaux pour qu'il y ait plus de justice, d'égalité, de dignité dans notre société contemporaine. Au Québec où une crise sociale sévit avec la jeunesse, avec les indignés de tous âges, il nous faut d'autres Jean Baptiste pour rappeler à nos gouvernants qu'ils se dirigent vers un cul-de-sac. Ces prophètes doivent sortir de l'ordinaire, comme Jean Baptiste, où, au moment de sa naissance, on croyait qu'il serait dans la lignée de son père Zacharie. Mais sa mère, Élisabeth déclara envers et contre tous: « *Non, il s'appellera Jean* » (Lc 1,60). C'est évident que les prophètes d'aujourd'hui comme ceux d'hier seront rejetés, jugés et même condamnés par les dirigeants et les bien pensants, mais cela ne doit pas empêcher à des femmes, à des hommes, à des jeunes, de dénoncer les injustices et à exiger une transformation profonde dans notre société.

Ces prophètes doivent avoir l'audace d'emprunter des chemins nouveaux qui ne sont peut-être même pas défrichés et ils doivent faire preuve d'humilité, c'est-à-dire savoir se retirer pour laisser la place à celui ou celle qui peut changer les choses. Comme Jean Baptiste, le précurseur du Christ : « *Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue* » (Jn 3,30).

À toutes celles et tous ceux qui croient à la justice et qu'il est toujours possible de rendre le monde meilleur, je souhaite une heureuse fête Nationale, une bonne Saint-Jean-Baptiste!

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette